

Silence on tourne !

« Pour toi le silence est louange, ô Dieu, dans Sion. »

Psaume 65, verset 2*

Une femme est prise en flagrant délit d'adultère. Elle est déjà condamnée par les bien-pensants qui la conduisent devant Jésus pour qu'il la juge. Va-t-il la condamner ? Elle se tait, car elle est une femme. Dans le milieu juif au temps de Jésus, la femme n'a pas droit à la parole, sa parole n'a aucune valeur juridique.

Se sachant déjà condamnée, elle garde le silence, à son silence répond celui de Jésus. Le silence de Jésus est riche de tout son amour, amour qui a déjà tout donné : sa vie, sa mort. Son amour enveloppe cette femme et ses accusateurs, son silence aimant n'est pas indifférence, mais temps de maturation. Il donne à chacun le temps d'entrer en lui-même, de prendre conscience de son état et de reconnaître qu'il ne peut pas s'en sortir seul dans la vie, qu'il a besoin d'un sauveur. Après le silence vient le temps de la parole. « Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre. »**

L'impact de cette parole aurait-elle été aussi forte sans le silence qui l'a précédée ?

Dans les épreuves, il nous semble parfois que Dieu est absent, silencieux, mais comme pour Jésus, son silence n'est pas indifférence, mais temps de maturation. Il entend nos cris de détresse tout comme le frémissement de notre cœur.

Le silence a une place particulière dans notre vie de moniales. Nous évitons tout bavardage et nous avons une heure d'oraison par jour. Dix ans après ma profession religieuse, je me suis rendu compte que je fuyais la présence de Dieu dans la prière, surtout la prière silencieuse. Il m'arrivait même de prendre un livre pour meubler le temps. Au cours d'une retraite spirituelle, le prédicateur, percevant mon combat, m'a demandé : « Et votre oraison ? » Exactement la question que je ne voulais pas entendre.

J'ai été retournée et remise face à ma vocation de moniale et à ses exigences. Suite à cela, non seulement je ne fuyais plus la prière, mais elle m'est devenue vitale. Je prenais conscience que le silence est habité de la présence et que cette présence porte ma vie, porte nos vies, et transforme toute parole donnée ou reçue.

* Traduction et numérotation Nouvelle Bible Segond. (NBS)

** Évangile selon saint Jean, ch. 8, v. 7.

